



L'hegemonie dans *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun

Putri Balqis Mu'izzatul As Shofiyyah✉ Novi Kurniawati✉

Département de la Langue et la Littérature Étrangère, Faculté des Langues et des Arts,
Universitas Negeri Semarang, Indonesia

Info d'article

Histoire de l'Article :

Reçu en mars 2026

Accepté en avril 2026

Publié en mai 2026

Keywords :

Antonio Gramsci, *Au Pays*,

Contre-hégémonie,

Hégémonie, Immigrants

Abstract

Au Pays is a novel by Tahar Ben Jelloun that depicts the lives of North African immigrants in France, who face a subordinate social position due to the cultural and ideological dominance and values of the majority group. The characters face inequalities, discrimination, and identity conflicts linked to the colonial legacy and postcolonial society. This situation aligns with Antonio Gramsci's theory that power is exercised not only through coercion but also through consent via social and cultural influence. This study aims to analyze hegemonic mechanisms, their influence on immigrant characters, and forms of counter-hegemony in the novel. It adopts a descriptive qualitative approach grounded in hegemony theory. The data, consisting of narrative passages, dialogues, and descriptions, are collected through close reading and note-taking and analyzed using content analysis. The results show that hegemony is expressed through institutions, education, religion, and social norms, leading immigrants to accept their subordinate position. However, the novel also reveals forms of resistance and identity preservation.

Extrait

Au Pays est un roman de Tahar Ben Jelloun qui dépeint la vie des immigrants maghrébins en France, confrontés à une position sociale subordonnée due à la domination culturelle, idéologique et aux valeurs du groupe majoritaire. Les personnages font face à des inégalités, à la discrimination et à des conflits d'identité liés à l'héritage colonial et à la société postcoloniale. Cette situation rejoint la théorie d'Antonio Gramsci selon laquelle le pouvoir s'exerce non seulement par la contrainte, mais aussi par le consentement à travers l'influence sociale et culturelle. Cette étude vise à analyser les dispositifs hégémoniques, leur influence sur les personnages immigrants, ainsi que les formes de contre-hégémonie dans le roman. Elle adopte une approche qualitative descriptive fondée sur la théorie de l'hégémonie. Les données, constituées de passages narratifs, de dialogues et de descriptions, sont recueillies par lecture-prise de notes et analysées à l'aide de l'analyse de contenu. Les résultats montrent que l'hégémonie s'exprime à travers les institutions, l'éducation, la religion et les normes sociales, conduisant les immigrants à accepter leur position subalterne. Toutefois, le roman révèle aussi des formes de résistance et de préservation identitaire.

© 2026 Universitas Negeri Semarang

✉ Adresse:
Gedung B4 FBS Universitas Negeri Semarang
Kampus Sekaran, Gunungpati, Semarang, 50229

ISSN 2252-6730

INTRODUCTION

La littérature a évolué au fil du temps, reflétant les transformations de la société ainsi que la manière dont les auteurs perçoivent leur rôle et leur relation avec le monde. En tant que forme d'expression fondée sur le langage, elle permet de transmettre des émotions, des idées et des expériences humaines. Toutefois, la littérature ne se limite pas à une production imaginaire, car elle entretient un lien étroit avec la réalité sociale qui l'entoure. Selon Anas et Faizah (2025), la littérature est le fruit de la créativité et de l'imagination humaines, mais elle reste profondément ancrée dans les conditions sociales, politiques et culturelles d'une époque. À travers les personnages, les conflits et les intrigues, les œuvres littéraires sont capables de représenter les dynamiques sociales tout en proposant une lecture critique des réalités vécues par les individus.

Dans cette perspective, la littérature devient un moyen privilégié pour comprendre les phénomènes sociaux, notamment dans les contextes marqués par l'histoire coloniale et postcoloniale. Les œuvres littéraires ne se contentent pas de raconter des histoires, mais participent également à la construction et à la diffusion de représentations sociales. Elles peuvent ainsi révéler des rapports de pouvoir, des inégalités et des tensions identitaires qui traversent les sociétés. C'est pourquoi la littérature est souvent mobilisée comme objet d'étude dans les recherches portant sur les questions de domination, de marginalisation et de résistance. Dans ce cadre, la littérature francophone occupe une place importante au sein de la littérature française. Elle constitue un espace d'expression pour les écrivains issus d'anciens territoires colonisés ou ayant vécu une expérience migratoire. Les littératures du Maghreb, notamment celles de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, mettent en avant des problématiques liées à la colonisation, à l'exil, à l'identité et à l'intégration sociale. Selon Saputra et Masri (2023), la littérature francophone joue un rôle essentiel en tant que moyen d'expression des communautés immigrées, leur permettant de raconter leurs expériences et de questionner les structures sociales qui les marginalisent. L'usage de la langue française, dans ce contexte, est ambivalent : il représente à la fois un héritage colonial et un outil de revendication identitaire.

Parmi les écrivains francophones, Tahar Ben Jelloun occupe une place centrale en raison de son engagement dans la représentation des réalités sociales des immigrés maghrébins. Son œuvre s'inscrit dans une perspective critique qui met en lumière les inégalités et les tensions identitaires vécues par ces populations. Comme le soulignent Citradewi et Tjahjono (2023), le contexte social et la vision du monde d'un écrivain influencent fortement ses productions littéraires, permettant ainsi de représenter la voix de groupes sociaux marginalisés. Le roman *Au Pays* illustre de manière significative ces problématiques à travers le personnage de Mohammed, un travailleur immigré qui accepte sa position subordonnée dans la société française comme une réalité normale. Cette acceptation ne résulte pas d'une contrainte directe, mais d'un processus d'intériorisation des valeurs dominantes. Ce phénomène correspond à ce que Gramsci définit comme l'hégémonie, c'est-à-dire une forme de domination qui s'exerce non seulement par la contrainte, mais aussi par le consentement des groupes dominés.

Le concept d'hégémonie, développé par Antonio Gramsci dans *Selection from the Prison Notebooks* (1971), désigne un processus par lequel la classe dominante maintient son pouvoir en diffusant ses valeurs et ses normes à travers les institutions sociales et culturelles. Selon Nabilah (2018), cette domination repose sur la capacité de la classe dominante à façonner la conscience collective de la société, de sorte que les individus finissent par accepter l'ordre social existant comme naturel et légitime. L'hégémonie ne s'exerce donc pas uniquement par la force, mais également par l'influence idéologique et culturelle. Gramsci distingue deux sphères principales dans la société : la société politique et la société civile. La société politique comprend les institutions formelles telles que l'État, le système juridique et les forces de l'ordre, qui exercent une domination directe. En revanche, la société civile regroupe les institutions telles que la famille, l'école, les médias et la religion, qui jouent un rôle essentiel dans la diffusion des valeurs dominantes et dans l'obtention du consentement des individus. C'est à travers ces institutions que l'hégémonie s'installe et se reproduit de manière durable.

Dans le roman *Au Pays*, ces mécanismes hégémoniques se manifestent à travers différents aspects de la vie sociale des personnages. Les normes culturelles, les traditions, la religion et les relations sociales contribuent à façonner la perception que les personnages ont de leur propre position sociale. Par exemple, les immigrants sont souvent contraints d'adopter les valeurs culturelles françaises pour être acceptés, ce qui entraîne une tension entre leur identité d'origine et leur intégration dans la société d'accueil. Cette situation peut conduire à une crise identitaire et à un sentiment d'aliénation.

Par ailleurs, l'hégémonie se manifeste également à travers des formes de discrimination et de hiérarchisation sociale. Dans le roman, le racisme ne s'exerce pas uniquement entre les Français et les Maghrébins, mais aussi entre les Maghrébins et les Africains. Cette reproduction des rapports de domination au sein même des groupes marginalisés montre que l'hégémonie fonctionne à plusieurs niveaux et qu'elle est profondément ancrée dans les structures sociales. Cependant, l'hégémonie n'est pas un système totalement stable, car elle est constamment remise en question par des formes de résistance. Le concept de contre-hégémonie, également développé par Gramsci (1971), désigne les efforts des groupes dominés pour contester les valeurs et les normes imposées par la classe dominante. Selon Simon (1991) la contre-hégémonie implique le développement d'une conscience critique qui permet aux individus de reconnaître les mécanismes de domination et de s'y opposer.

Dans *Au Pays*, la contre-hégémonie se manifeste de différentes manières. Elle peut apparaître sous forme de refus symbolique, comme le rejet de la langue dominante, ou à travers des choix identitaires qui visent à préserver la culture d'origine. Elle peut également se traduire par une remise en question des normes sociales et des traditions imposées. Ces formes de résistance, bien que parfois discrètes, montrent que les personnages ne sont pas totalement passifs face à la domination qu'ils subissent. Plusieurs études antérieures ont également analysé la question de l'hégémonie dans les œuvres littéraires, notamment en mettant en évidence le rôle des institutions sociales et culturelles dans la reproduction des rapports de pouvoir (Citradewi & Tjahjono, 2023). Ces recherches soulignent que la littérature constitue un espace pertinent pour examiner les mécanismes de domination et les formes de résistance qui en découlent. Toutefois, l'analyse spécifique des dispositifs hégémoniques et des formes de contre-hégémonie dans le roman *Au Pays* reste encore limitée, ce qui justifie l'intérêt de cette étude.

Sur la base de ces éléments, la problématique de cette recherche est la suivante : comment les formes d'hégémonie sont-elles représentées dans le roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun, et quelles sont les formes de contre-hégémonie qui émergent dans ce contexte ? Cette recherche vise à décrire les mécanismes hégémoniques présents dans le roman, à analyser leur influence sur les personnages immigrés et à identifier les formes de résistance qui apparaissent face aux valeurs dominantes. Ainsi, cette étude contribue à une meilleure compréhension des relations entre littérature, pouvoir et société dans un contexte postcolonial.

MÉTHODE DE RECHERCHE

Cette recherche adopte une approche qualitative descriptive afin de comprendre les significations sociales et idéologiques présentes dans le roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun. Selon Santosa (2015), la recherche qualitative se concentre sur des données descriptives sous forme d'expressions écrites ou orales, ce qui la rend pertinente pour analyser les phénomènes sociaux dans les œuvres littéraires. La méthode descriptive qualitative permet ainsi une analyse approfondie des données textuelles (Moleong, 2018). L'étude s'inscrit également dans le cadre de la sociologie de la littérature, selon laquelle les œuvres littéraires reflètent les réalités sociales et les idéologies de la société ((Wellek & Warren, 1948 ; Damono, 1997). La théorie de l'hégémonie d'Antonio Gramsci constitue le principal cadre d'analyse pour examiner les relations de pouvoir dans le texte.

L'objet matériel de cette recherche est le roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun, tandis que l'objet formel porte sur la représentation de l'hégémonie, incluant les dispositifs de domination, l'influence de la classe dominante et les formes de contre-hégémonie. Les données utilisées sont constituées de sources primaires, à savoir le texte du roman, et de sources secondaires issues de la littérature scientifique pertinente (Sugiyono, 2013). La collecte des données est réalisée à travers une méthode de documentation, notamment par la technique de lecture attentive suivie de la prise de notes et de la classification des données.

L'analyse des données est effectuée à l'aide de la technique d'analyse de contenu et d'analyse du discours, permettant d'identifier et d'interpréter les significations idéologiques et les relations de pouvoir présentes dans le texte. Cette méthode vise à révéler les mécanismes hégémoniques ainsi que les formes de résistance qui apparaissent dans le roman, en lien avec les objectifs de la recherche.

RÉSULTAT ET DISCUSSION

Ce chapitre vise à analyser la représentation des dispositifs hégémoniques ainsi que l'influence de la classe dominante et les formes de contre-hégémonie dans le roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun, en s'appuyant sur la théorie de l'hégémonie d'Antonio Gramsci. Cette analyse cherche à répondre à la problématique portant sur la manière dont l'hégémonie est représentée dans le roman et sur les formes de résistance qui apparaissent chez les personnages immigrés. Dans cette perspective, le roman est compris comme une représentation des relations de pouvoir dans une société postcoloniale.

Dispositifs hégémoniques dans le roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun

Dans la perspective de l'hégémonie développée par Antonio Gramsci, la domination d'une classe sociale ne s'exerce pas uniquement par la coercition ou la force directe de l'État, mais surtout à travers des mécanismes de consentement qui se construisent progressivement dans la vie sociale. Gramsci (1971) explique que l'hégémonie fonctionne à travers un réseau d'institutions sociales, de valeurs culturelles et de pratiques quotidiennes qui rendent la domination acceptable, naturelle, voire invisible pour les groupes dominés. Ainsi, les individus finissent par adopter les normes et les valeurs de la classe dominante sans contrainte apparente.

Dans le roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun, ces dispositifs hégémoniques apparaissent à travers plusieurs sphères de la vie sociale des personnages immigrés, notamment la religion, l'éducation, ainsi que les institutions juridiques et politiques. Ces dispositifs ne se présentent pas toujours sous forme de contrainte directe, mais plutôt comme des normes et des pratiques qui influencent progressivement la manière de penser, de ressentir et d'agir des personnages. En ce sens, l'hégémonie agit de manière subtile et continue, en intégrant les valeurs dominantes dans la conscience des individus. Les dispositifs hégémoniques identifiés dans le roman sont les suivants.

Religion et stigmatisation religieuse comme instruments d'hégémonie

Dans le roman *Au Pays*, l'hégémonie idéologique se manifeste fortement à travers le discours religieux et les représentations sociales associées à l'identité musulmane. Le langage utilisé dans les interactions quotidiennes ne sert pas uniquement à communiquer, mais devient également un outil de diffusion des idéologies dominantes qui façonnent la perception des immigrés vis-à-vis de leur propre identité.

(1)

Un musulman ne doit pas critiquer ce qui se passe durant le pèlerinage... la critique, il faut l'oublier.

(*Au Pays*, Chapitre 1)

Cette citation met en évidence la manière dont les musulmans sont enfermés dans une représentation négative et stéréotypée. L'expression *toujours sous-développés, toujours en guenilles, sales et inhumains* montre clairement que le groupe musulman est associé à une image d'infériorité sociale et culturelle. Cette stigmatisation fonctionne comme un outil hégémonique, car elle normalise les inégalités et les transforme en réalité sociale acceptable.

De plus, la phrase *nous sommes voués à stagner ou bien à revenir en arrière* indique que cette vision négative n'est pas seulement imposée de l'extérieur, mais également intériorisée par les individus eux-mêmes. Cette intériorisation est un élément central de l'hégémonie selon Gramsci, car elle montre que les groupes dominés participent eux-mêmes à la reproduction des discours qui les marginalisent. En conséquence, la critique est perçue comme inutile voire dangereuse, ce qui empêche toute forme de résistance. Ainsi, la religion, combinée à la stigmatisation sociale, devient un dispositif puissant de domination idéologique.

L'institution éducative comme dispositif d'hégémonie culturelle

Outre la religion, l'hégémonie culturelle se manifeste également à travers le système éducatif, qui joue un rôle important dans la reproduction des inégalités sociales. Dans *Au Pays*, l'éducation apparaît comme un espace où les normes et les valeurs de la classe dominante sont transmises et intériorisées par les individus dès le plus jeune âge.

(2)

Presque aucun fils d'immigré n'arrivait à l'université... on les oriente très vite vers des études techniques.

(*Au Pays*, Chapitre 12)

Cette citation montre que les enfants immigrés rencontrent des obstacles structurels dans leur parcours éducatif. Bien qu'ils ne soient pas moins intelligents que les autres, ils sont orientés très tôt vers des filières techniques, ce qui limite leur accès à l'enseignement supérieur. Cette orientation précoce ne résulte pas d'un choix individuel, mais d'un système éducatif qui fonctionne comme un mécanisme de sélection sociale.

L'hégémonie culturelle se manifeste ici à travers des pratiques quotidiennes, telles que les attentes des enseignants, les conseils d'orientation et les normes académiques. Ces pratiques contribuent à construire

une perception selon laquelle certaines trajectoires sont naturelles pour les enfants immigrés. En conséquence, les familles et les élèves eux-mêmes finissent par accepter ces limitations comme normales et inévitables.

Ainsi, l'éducation ne se limite pas à transmettre des connaissances, mais agit comme un dispositif hégémonique qui reproduit les hiérarchies sociales et renforce la domination de la classe majoritaire.

Institutions juridiques et politiques comme dispositifs d'hégémonie de l'État

Les institutions juridiques et politiques constituent également un élément central de l'hégémonie dans le roman. Elles ne se contentent pas de réguler la vie sociale, mais participent activement à la construction des normes et des valeurs qui organisent la société.

(3)

La France nous empêche d'éduquer nos enfants... elle leur donne trop de droits.
(*Au Pays*, Chapitre 2)

Cette citation illustre le conflit entre les normes culturelles des familles immigrées et les règles imposées par l'État. À travers ses lois et ses politiques, l'État redéfinit les limites de l'autorité parentale et impose de nouvelles normes éducatives. Ces normes sont présentées comme universelles et légitimes, ce qui rend leur contestation difficile.

Dans la perspective de Gramsci, cela montre que l'État exerce son pouvoir non seulement par la contrainte, mais aussi par la diffusion d'une idéologie qui est acceptée par la société. Les parents immigrés finissent par intérioriser ces normes et par se considérer responsables des conflits familiaux, alors que ceux-ci résultent en réalité d'un changement structurel imposé par l'État. Ainsi, les institutions juridiques et politiques fonctionnent comme des dispositifs hégémoniques qui produisent et reproduisent des relations de pouvoir inégalitaires.

Influence de la classe dominante sur la vie sociale et culturelle des immigrés

L'influence de la classe dominante dans *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun apparaît comme le résultat direct du fonctionnement des dispositifs hégémoniques qui ont été progressivement intériorisés par les personnages immigrés. Dans la perspective gramscienne, lorsque l'hégémonie fonctionne efficacement, les groupes dominés ne perçoivent plus la domination comme une contrainte extérieure, mais comme une réalité sociale normale et inévitable. Cette influence se manifeste dans plusieurs dimensions de la vie des immigrés, notamment dans les relations familiales, la transformation de l'identité culturelle, ainsi que dans la dépendance économique qui structure leur existence quotidienne.

(4)

Ils avaient été engloutis dans le tourbillon de la France... ils n'avaient ni remords ni regrets.
(*Au Pays*, Chapitre 13)

Cette citation met en évidence le processus d'assimilation culturelle vécu par les enfants immigrés. L'expression *engloutis dans le tourbillon de la France* suggère non seulement une intégration dans la société dominante, mais aussi une perte progressive de repères culturels d'origine. Le terme *engloutis* implique une disparition ou une absorption totale, ce qui indique que les enfants ne sont plus simplement influencés par la culture dominante, mais qu'ils en deviennent pleinement partie intégrante.

Ce phénomène traduit une transformation profonde de l'identité culturelle, où les valeurs, les normes et les modes de vie de la société majoritaire remplacent progressivement ceux de la famille d'origine. Cette transformation est renforcée par le fait que les enfants expriment leur attachement à leur nouvelle vie, comme le montre leur absence de regret ou de remise en question. Ainsi, l'assimilation ne se fait pas par contrainte directe, mais par un processus d'adhésion et d'acceptation, ce qui correspond pleinement au fonctionnement de l'hégémonie selon Gramsci.

En conséquence, cette adoption des valeurs dominantes entraîne un affaiblissement des liens familiaux. L'autorité parentale, qui reposait sur des normes culturelles traditionnelles, perd progressivement sa légitimité face aux nouvelles valeurs intériorisées par les enfants. Les parents immigrés se retrouvent alors dans une position de marginalisation au sein même de leur propre famille, incapables de transmettre leurs valeurs ou de maintenir leur rôle éducatif. Cette situation illustre une forme de domination symbolique où la culture dominante restructure les relations familiales sans intervention directe. Par ailleurs, l'influence de la classe dominante ne se limite pas à la sphère culturelle, mais se manifeste également à travers la dépendance économique qui caractérise la condition des immigrés.

(5)

Mohamed est un homme perdu, il souffre, la France lui a pris ses enfants, la France lui a donné du travail puis elle lui a tout pris.

(Au Pays, Chapitre 18, Partie dix-huit)

Cette phrase illustre de manière explicite la relation asymétrique entre les immigrés et l'État, qui représente ici la classe dominante. D'un côté, l'État apparaît comme une source d'opportunités économiques en offrant un emploi et une stabilité matérielle. Cependant, cette opportunité s'accompagne de contraintes structurelles qui limitent fortement l'autonomie des individus. L'expression *elle lui a tout pris* suggère une perte globale qui dépasse la simple dimension économique. Elle renvoie à une dépossession qui touche à la fois la vie familiale, l'identité personnelle et le bien-être émotionnel. Dans ce contexte, le travail devient un instrument de contrôle social, car il crée une dépendance qui oblige les immigrés à accepter les conditions imposées par le système dominant.

Cette dépendance économique s'inscrit dans une logique hégémonique où les individus consentent à leur propre domination afin de préserver leur accès aux ressources nécessaires à leur survie. Les immigrés se retrouvent ainsi dans une position paradoxale : ils dépendent du système qui, en même temps, limite leur liberté et leur autonomie. Cette situation renforce leur position subordonnée et réduit leur capacité à contester l'ordre établi. De plus, cette domination économique a des répercussions importantes sur la vie sociale et émotionnelle des individus. La perte de contrôle sur les ressources matérielles s'accompagne d'un sentiment d'impuissance, de frustration et de désillusion. Les personnages immigrés apparaissent comme enfermés dans un système qui structure leur existence tout en limitant leurs possibilités d'action.

Ainsi, la domination de la classe majoritaire dans *Au Pays* ne se limite pas à un seul domaine, mais s'étend de manière globale à la vie sociale, culturelle et émotionnelle des individus. Elle se manifeste à travers un ensemble de mécanismes qui combinent assimilation culturelle, affaiblissement des liens familiaux et dépendance économique. Ces différents aspects montrent que l'hégémonie fonctionne de manière complexe et multidimensionnelle, en façonnant non seulement les conditions matérielles de la vie, mais aussi les perceptions, les relations et les identités des personnages immigrés.

Contre-hégémonie comme forme de résistance

Dans la perspective d'Antonio Gramsci, l'hégémonie n'est jamais absolue ni totalement stabilisée, car elle laisse toujours un espace pour l'émergence de formes de résistance, qu'il appelle la contre-hégémonie. Celle-ci apparaît lorsque les groupes dominés commencent à remettre en question les valeurs dominantes et à construire, consciemment ou non, des alternatives culturelles et symboliques. Dans le roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun, la contre-hégémonie ne se manifeste pas sous forme de révolte ouverte ou de confrontation directe avec les institutions dominantes, mais plutôt à travers des pratiques quotidiennes, des choix individuels et des attitudes symboliques qui traduisent une volonté de préserver une identité propre face à la pression culturelle dominante.

Ainsi, la résistance dans ce roman se situe principalement dans la sphère culturelle et linguistique, où les personnages immigrés tentent de maintenir une certaine autonomie malgré l'influence de la société majoritaire. Cette forme de résistance est souvent discrète, fragmentée et individuelle, mais elle reste significative dans la mesure où elle révèle les limites du pouvoir hégémonique.

(6)

La voix était insistante, elle lui parlait à présent en français. Une langue qu'il avait fini par comprendre mais qu'il n'utilisait pas. C'était seulement à cause de ses enfants qu'il en connaissait quelques mots, car ils ne s'adressaient à lui qu'en français, ce qui le rendait bien malheureux (Au Pays, Chapitre 2, deuxième partie)

Cette citation met en évidence une forme de résistance symbolique à travers le refus d'utiliser la langue dominante. Le personnage comprend le français, ce qui signifie qu'il a déjà été exposé au processus d'intégration culturelle. Cependant, son choix de ne pas l'utiliser montre une prise de distance consciente vis-à-vis de cette langue, qui représente ici bien plus qu'un simple outil de communication. Dans la perspective gramscienne, la langue constitue un instrument fondamental de l'hégémonie culturelle, car elle permet la diffusion des valeurs, des normes et des modes de pensée de la classe dominante. En refusant d'utiliser le français, le personnage rejette symboliquement l'autorité culturelle qu'il incarne. Ce refus

peut être interprété comme une tentative de préserver son identité d'origine face à une pression d'assimilation constante.

Il montre que l'adhésion à la culture dominante n'est pas totale et qu'il existe des espaces de résistance, même dans des contextes fortement marqués par l'hégémonie. Le fait que le personnage comprenne la langue mais choisisse de ne pas l'utiliser souligne également une tension interne entre adaptation et refus, révélant la complexité de l'expérience immigrée. Cette situation est renforcée par la relation avec les enfants, qui ne s'expriment qu'en français. Cela crée une distance linguistique et émotionnelle au sein de la famille, où la langue devient un facteur de séparation plutôt que de communication. L'expression ce qui le rendait bien malheureux indique que cette situation engendre une souffrance profonde, liée à la perte de lien familial et à l'isolement culturel.

Ainsi, la résistance linguistique ne doit pas être comprise uniquement comme un refus de la langue, mais comme une tentative de maintenir un espace d'identité dans un environnement où les normes dominantes tendent à uniformiser les pratiques culturelles. Cette forme de contre-hégémonie reste cependant limitée, car elle ne permet pas de renverser les rapports de pouvoir existants, mais seulement de les négocier à un niveau individuel. De manière plus générale, la contre-hégémonie dans *Au Pays* se manifeste à travers des formes de résistance qui ne sont ni organisées ni collectives, mais qui témoignent néanmoins d'une conscience, même partielle, des mécanismes de domination. Ces formes de résistance peuvent apparaître sous la forme de refus symboliques, de nostalgie culturelle ou encore de tentatives de préserver certaines pratiques traditionnelles.

En définitive, le roman *Au Pays* montre que la contre-hégémonie existe, mais qu'elle se manifeste principalement à un niveau individuel et symbolique. Elle révèle les tensions internes vécues par les personnages immigrés, pris entre la nécessité de s'adapter à la société dominante et le désir de préserver leur identité culturelle. Cette dynamique met en évidence le caractère dialectique de l'hégémonie, où domination et résistance coexistent en permanence dans les pratiques sociales et culturelles.

CONCLUSION

L'analyse du roman *Au Pays* de Tahar Ben Jelloun à l'aide du concept d'hégémonie d'Antonio Gramsci permet de tirer plusieurs conclusions. Premièrement, il existe diverses formes de dispositifs hégémoniques qui structurent et influencent la vie sociale des personnages immigrés. Sur la base de l'analyse des données, 38 données ont été identifiées et classées en trois catégories principales, à savoir les dispositifs hégémoniques, l'influence de la classe dominante et les formes de contre-hégémonie. Parmi ces données, 30 relèvent des dispositifs hégémoniques, ce qui montre que ces derniers constituent l'aspect le plus dominant dans le roman. Ces dispositifs apparaissent à travers différentes sphères, notamment les institutions juridiques et politiques, l'éducation, la religion, les normes sociales, les valeurs familiales traditionnelles, ainsi que le racisme hérité du colonialisme. Leur fonctionnement se fait de manière subtile en normalisant la domination de la classe majoritaire et en plaçant les personnages immigrés dans une position subordonnée, tant sur le plan social qu'identitaire. Cela montre que l'hégémonie ne s'impose pas uniquement par la contrainte, mais aussi par l'acceptation progressive des normes dominantes.

Deuxièmement, l'influence de la classe dominante sur la vie sociale et culturelle des personnages immigrés se manifeste à travers différents aspects, tels que la transformation des relations familiales, la perte d'autorité parentale, ainsi que la dépendance économique envers le système dominant. Les personnages immigrés se trouvent dans une situation où ils doivent s'adapter aux normes de la société majoritaire afin de maintenir leur stabilité sociale et économique. Cette adaptation entraîne des changements dans leur identité culturelle et leurs relations sociales, ce qui renforce leur position subordonnée. Ainsi, la domination de la classe majoritaire ne se limite pas à un seul domaine, mais s'étend à l'ensemble de la vie sociale, culturelle et émotionnelle des individus.

Troisièmement, le roman met également en évidence l'existence de formes de contre-hégémonie exercées par les personnages immigrés en réponse à cette domination. Bien que ces formes de résistance soient moins nombreuses, comme l'indiquent les 3 données identifiées, elles jouent un rôle important dans la dynamique des relations de pouvoir. La contre-hégémonie ne se manifeste pas uniquement comme une opposition à la classe dominante, mais aussi comme une résistance interne au sein de la classe subordonnée, notamment à travers le rejet des valeurs traditionnelles, de l'autorité patriarcale et des normes communautaires qui limitent la liberté individuelle.

En définitive, à travers l'approche de Gramsci, le roman *Au Pays* révèle des relations de

pouvoir complexes et dynamiques, où la domination et la résistance coexistent. L'hégémonie, bien qu'elle soit dominante, n'est jamais absolue, car elle ouvre toujours la possibilité de formes de résistance, même limitées. Cela montre que la vie des personnages immigrés est marquée par une tension constante entre adaptation aux normes dominantes et maintien de leur identité propre, ce qui reflète la complexité des expériences sociales dans un contexte migratoire.

BIBLIOGRAPHIE

- Anas, A., & Faizah, M. S. (2025). Representasi Hegemoni Gramsci dalam Novel Teruslah Bodoh Jangan Pintar Karya Tere Liye. *EUNOIA Jurnal Pendidikan Bahasa Indonesia*, 5(1), 50–64.
<http://jurnaltarbiyah.uinsu.ac.id/index.php/eunoia/>
- Citradevi, A. P., & Tjahjono, T. (2023). *BENTUK HEGEMONI DAN KONTRA-HEGEMONI DALAM NOVEL KITA PERGI HARI INI* Tengsoe Tjahjono.
- Clarke, S. (1991). *The State Debate*. <https://share.google/jOMPCFcLZWKDeV9U3>
- Damono, S. D. (1997). *SOSIOLOGI SASTRA SEBUAH PENGANTAR RINGKAS*. Pusat Pembinaan Dan Pengembangan Bahasa Departemen Pendidikan Dan Kebudayaan.
- Gramsci, A. (1971). Selections from the Prison Notebooks of Antonio Gramsci (Quintin Hoare & Geoffrey Nowell-Smith, Trans.). *International Publishers*.
- Moleong, L. J. (2018). *METODOLOGI PENELITIAN KUALITATIF* (38th ed.). PT Remaja Rosdakarya.
- Nabilah Amaliyah. (2018). *Kekuasaan Dalam Novel Sepohon Kayu di Tengah KEKUASAANDALAM NOVEL SEPOHON KAYU DI TENGAH GURUN KARYA HARRY D MOHAN: (Kajian Hegemoni Antonio Gramsci)*.
- Santosa, P. (2015). *METODOLOGI PENELITIAN SASTRA*. Azzagrafika.
- Saputra, N., & Masri, F. A. (2023). *POTRET IMIGRAN AFRIKA DALAM NOVEL QU'ALLAH BÉNISSE LA FRANCE KARYA ABD AL MALIK*.
<https://doi.org/https://doi.org/10.33772/mj6gwz83>
- Sugiyono. (2013). *METODE PENELITIAN KUANTITATIF KUALITATIF FAN R&D*.
- Wellek, R., & Warren, A. (1948). *THEORY OF LITERATURE*.
<http://www.archive.org/details/theoryofliteratuOOinwell>